



Association pour le
développement de
l'apiculture en
Bourgogne-Franche-Comté

Bulletin apicole n°65

Semaine 24

Besançon, le 12 juin 2020

Après le bilan positif de première partie de saison, les interrogations sur le deuxième volet se posent notamment sur les massifs. Transhumance en montagne ou maintien des colonies en plaines ?

Les impératifs de production ne doivent pas faire perdre de vue la campagne varroas ainsi que la mise en place de projets relatifs aux ressources et les journées d'information et de démonstration.

Miellées

Sur les 15 derniers jours, les prises de poids ont été limitées par les précipitations et la fraîcheur qui a ralenti la progression de la végétation. Cependant la plaine a bien donnée par endroits, motivant certains apiculteurs à faire le choix de récolter avant le déclenchement de la miellée de tilleul et de reporter les transhumances.

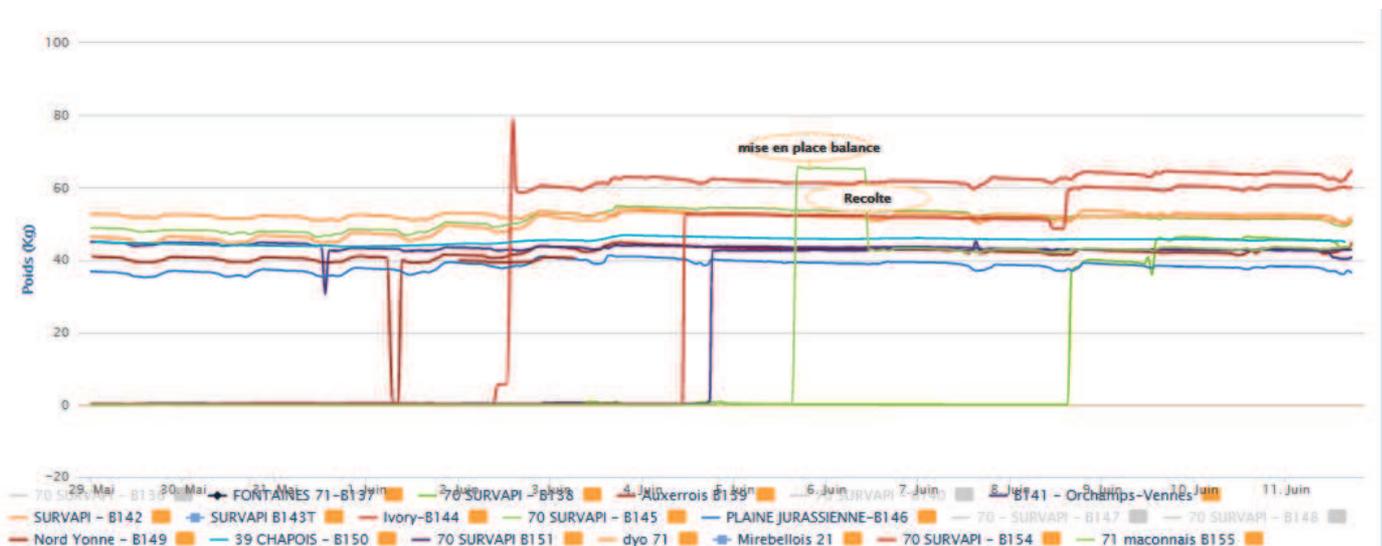
Tilleul : les transhumances se terminent

Sapin : après des débuts prometteurs sur le premier plateau jurassien, les retours de terrain font état de **situations différentes**. Dans certains secteurs les **populations de pucerons ont disparues** alors que dans d'autres, elles se sont **maintenues** et que les **traces de miellat perdurent**.

Si les colonies disposent de réserves sur le premier plateau, **la situation devient tendue** aux alentours de **800 – 900 m** et au-delà. Depuis le 28 mai à ce jour, le **poids des colonies est stationnaire** au mieux et **en diminution** au pire.

En Isère, à 800m, des visites en vue de nourrir les colonies sont en cours.

Evolution des poids des colonies sur la région sur les 14 derniers jours



Réseau de balances communicantes

Le réseau des balances communicantes continu à s'étoffer avec de nouvelles balances en services dans le 89, le 21, le 71 et le 25.

Campagne varroas - volet juin-juillet 2020 - Rappel

La **collecte d'abeilles** dans le cadre de la campagne d'observation du niveau de varroas phorétiques pour 100 abeilles reprendra **fin juin début juillet sur les semaines 26, 27 et 28 au plus tard**.

Les personnes ayant déjà participé connaissent le principe, pour celles souhaitant s'inscrire dans la démarche, **merci de vous manifester auprès de l'ADA BFC**.

Il est possible de consulter les modalités pratiques en cliquant sur le lien suivant : [information campagne](#)

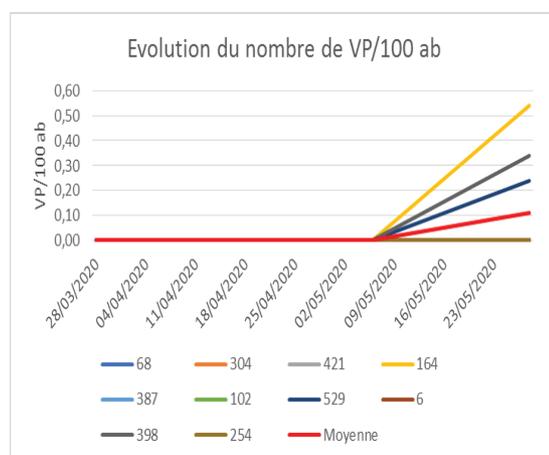
SURVAPI : suivis Varroa printemps 2020

Les 2 mois de suivis des 10 colonies sont terminés et les échantillons sont en préparation pour être envoyés au laboratoire afin de subir des analyses palynologiques et chimiques.

Au cours de cette période, un **suivi VP/100 abeilles** a été réalisé **toutes les 3 semaines**.

Après trois prélèvements à une moyenne de 0 VP/100 abeilles, le quatrième (au 28 mai) fait apparaître une moyenne de 0.11 VP/100 Ab avec seulement 3 ruches ayant comptabilisé un ou plusieurs varroas phorétiques, avec un maximum de 0,54 VP/100 Ab.

Dans tous les cas, **les niveaux d'infestations du rucher restent inférieurs à 1 VP/100 ab**, ce qui est très positif sachant que **l'objectif en sortie d'hivernage est de 0 VP/100 ab**.



Projet de programme régional jachères apicoles et faunistiques



Le 17 mars dernier, suite à un appel à participation régional lancé par l'ADA BFC et la Fédération Régionale des Chasseurs (FRC BFC), une première réunion téléphonique relative aux ressources apicoles, à leurs conservations et à la mise en place de couverts à intérêts apicoles a eu lieu entre des apiculteurs du 21/25/39/70 et les techniciens des Fédérations des Chasseurs du 25/39/70.

Il a été constaté une **diversité de problématiques selon les territoires**, ainsi que la **nécessité d'actions qui répondent simultanément aux besoins faunistique et apicoles**. Ainsi, pour l'implantation de couverts, il reste à définir :

- les besoins en termes de **saisonnalité** et de **cortèges floristiques**,
- **les indicateurs de profitabilité** des colonies,
- **les territoires tests** qui souhaitent s'engager dans ce programme à venir.



Il est désormais **impératif d'arrêter les grandes lignes pour le lancement du projet** : la **FRC BFC** serait en mesure de **coordonner** et d'**animer** le projet dans une dimension régionale en fonction du nombre et de l'implantation des apiculteurs intéressés par cette démarche.

Les candidatures sont ouvertes et 4 départements manquent encore de référents apicoles (89, 71, 58, 90) et de propositions de territoires.

Pour plus d'information afin de faire vivre ce projet, n'hésitez pas à nous contacter : soit à l'ADA BFC, soit à la FRC BFC (biodiversite@frc-bfc.com).

Loque américain Jura

Pas de changement dans les zonages Cf bulletin N°64

Capteur thermique au sein de la ruche – un indicateur complémentaire sur l'activité de la colonie

Si le suivi de l'évolution du poids des colonies constitue un indicateur indispensable dans la conduite des colonies en matière de pose de hausses, de récolte ou de besoins en nourrissage, les capteurs de température interne pour la mesure de la température du couvain en constitue un autre.

La première utilisation envisagée est celle de la surveillance de la présence ou de l'absence de couvain, qui se traduit par une température constante autour de 35°C ou une température moindre en l'absence de thermo régulation. Cette indication est très intéressante dans le cadre des traitements hors couvain contre varroas, car si le calendrier et les observations de terrain permettent de faire le point, les remontées d'informations à distance constituent une aide à ces observations.

La deuxième utilisation concerne la miellée, car la présence d'abeilles autour de la sonde se traduit par un accroissement et une stabilisation de la température. L'absence étant caractérisée par une fluctuation de la température synchrone avec celle de l'extérieure. Ainsi, parallèlement à la prise de poids, il est possible de suivre l'évolution de la présence d'abeilles dans la hausse en fonction de l'endroit où le capteur est positionné.

Retour de terrain : plaine jurassienne

Positionnement entre le 1^{ier} et le 2^{ième} cadre de hausse

Plusieurs options de positionnement sont possibles en fonction de l'information souhaitée.

Au centre de la hausse, au-dessus de la grappe, on obtient une information sur les premiers cadres peuplés eu égard à la dynamique d'occupation.

En périphérie de la hausse, proche de la rive, cela permet de savoir quand les abeilles remplissent ces dernières unités de stockage.



Evolution de la température dans la hausse

Du 8 au 18 avril, les températures dans la hausse suivent celles de l'extérieures avec deux périodes :

- **8 au 11** : les **amplitudes thermiques** sont de **10°C** avec des minimas avoisinant 25°C et des maximas à 35°C
- **12 au 18** : les **amplitudes thermiques** sont de **5°C** avec des minimas à 30°C ou très légèrement inférieur (en fonction de la température externe - le 15 avril avec 1,3°C extérieure la température dans la hausse est de 26,9°C). Cette période commence après une prise de poids de 8 kg, soit la demi hausse et s'arrête à + 18 kg (la deuxième hausse a été posée), soit la première hausse pleine.
- **19 au 27** : les **amplitudes** sont de **1,3°C** avec des minimas à 33,7°C et des maximas à 35°C. La hausse est pleine de miel et d'abeille et la température stabilisée.

Passé la récolte, sur la période du **24/05 au 04/06**, alors que le poids de la colonie est quasi stationnaire à 37-40 kg, les températures minimales dans la hausse atteindront les 15°C alors que la température extérieure était de 10°C et les amplitudes 20°C.

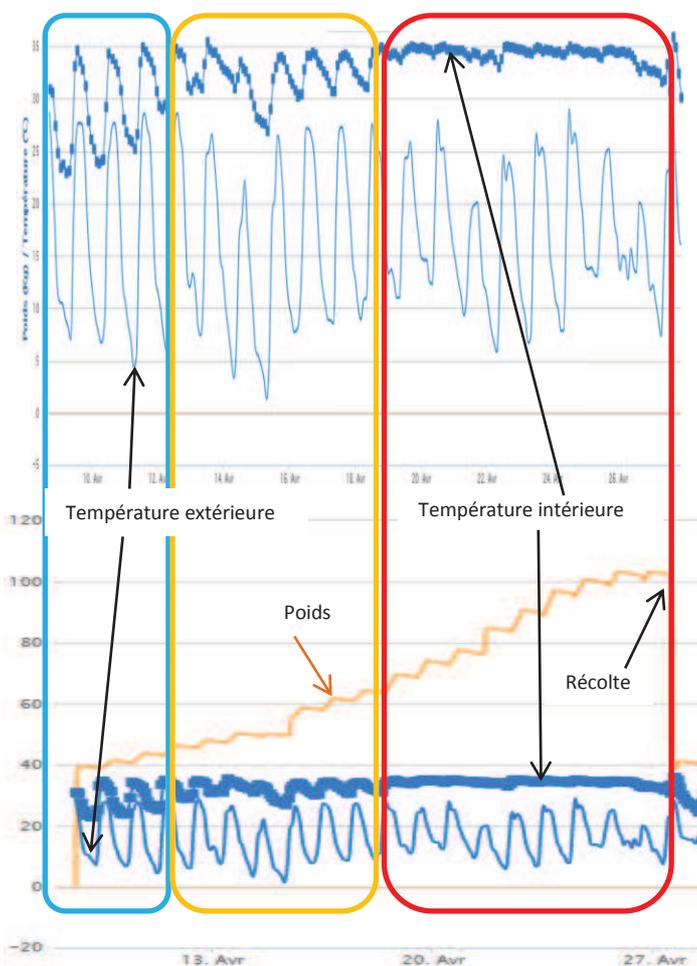
Autre utilisation – dépeuplement des colonies

La température interne et sa variation, donnant une indication sur le degré de présence d'abeilles, avec dans le cadre d'une miellée, une corrélation avec une prise de poids, la température interne constitue un indicateur de peuplement de la colonie, dans le corps ou dans les hausses.

Avec une fréquence d'enregistrement rapprochée, des poids et des températures intérieures et extérieures, il est possible d'identifier des anomalies de variations de température selon le contexte. Un réseau de balances, permet un suivi comparatif des colonies et renforce l'identification de divergences.

Pour des colonies implantées dans des secteurs similaires, un accroissement soudain de la variation de température interne d'une colonie, en décalage par rapport aux autres (si réseau) ou par rapport à sa dynamique propre, pourrait permettre d'identifier et de dater un phénomène de dépeuplement, qu'il serait possible d'aller constater in situ afin d'en déterminer les causes.

Ainsi, les constats de hausses dépeuplées, de corps de ruches avec peu d'abeilles ou de cires étirées mais avec très peu d'abeilles, indicateurs de dépeuplement, seraient en mesure de disposer d'un indicateur supplémentaire de l'évolution des populations, renforcé par le poids.



Résultats d'enquête : « La commercialisation du miel en Bourgogne-Franche-Comté »

La synthèse des résultats de l'enquête : « la commercialisation du miel en Bourgogne-Franche-Comté » est terminée. Le rapport sera disponible d'ici peu de temps sur notre site internet. Cependant, vous trouverez à la suite de ce BA une fiche synthèse résumant les résultats de l'enquête.

Journées d'information et de démonstration – pensez à vous inscrire

Trois journées d'information et de démonstration auront lieu en juillet.

Ces journées se dérouleront en conformité avec les dispositifs en vigueur dans le cadre de lutte contre le Covid 19. Pour l'heure, dans l'attente de nouvelles instructions, les journées seront limitées à 10 personnes. Programme détaillé et modalités pratiques à suivre prochainement.

Si vous êtes intéressé inscrivez-vous auprès de l'ADA BFC.

Élevage : Stratégies de reconstitution de cheptel suite à de fortes pertes hivernales.

Production d'essais au printemps, été et fin de saisons - Vendredi 10 juillet 2020 à Villette les Dole.

Exploitation support : Frédéric Perchat - Intervenant : Olivier Verjus

Élevage : Préparatifs à l'insémination artificielle et démarches de sélection des reines et mâles.

Mercredi 29 juillet 2020 à Pannessière

Exploitation support : Julien Compagnon

Intervenant : Benjamin Poirot - APINOV

Production de Gelée royale

Lundi 20 juillet 2020 à Dole

Exploitation support : GAEC Reconnu – Patrice et Sandrine Cahé

Intervenants : Patrice et Sandrine Cahé

Tentative d'hameçonnage aux apiculteurs

La DGAL nous alerte sur une tentative d'hameçonnage qui viserait certains apiculteurs avec un document imitant le logo et l'entête d'une instruction de la DGAL. Cette **fausse instruction technique datée du 3 juin 2020** demande aux apiculteurs de **communiquer** à une boîte mail frauduleuse leur **carte nationale d'identité** ainsi que leur **passport**.

Si vous avez reçu ce type de demande, vous ne devez en aucun cas y répondre. La DGAL ne vous demandera jamais ce type d'information que vous ne devez en aucun cas communiquer.

Soyez vigilant.

Vie de l'Association – cotisation 2020

Pensez à mettre à jour dans les cotisations, pour vous procurer le formulaire [cliquer ici](#)



Juln 2020

RÉSULTATS D'ENQUÊTE : « LA COMMERCIALISATION DU MIEL EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ »

Contexte & Description du panel

L'ADA BFC souhaitait avoir un état des lieux de la commercialisation du miel en région Bourgogne-Franche-Comté, ceci dans un contexte de commercialisation en vrac difficile et de questionnement de la capacité du consommateur à identifier les miels régionaux.

Les objectifs étaient multiples :

- ◆ Savoir comment s'organisent les apiculteurs de la région autour de la commercialisation
- ◆ Identifier les difficultés rencontrées
- ◆ Comprendre les tenants et aboutissants sur les choix réalisés à propos de la commercialisation
- ◆ Savoir si l'ADA aurait un rôle à jouer dans la commercialisation

33 apiculteurs ont souhaité répondre au questionnaire dont :

- ◆ 28 professionnels, 1 pluriactif, 4 cotisants solidaires
- ◆ 6 sont certifiés bio
- ◆ 6 produisent sous une marque particulière telle que la marque Parc du Morvan, Made in Jura ou C'est qui le patron
- ◆ 23 personnes sont des exploitants seuls ou ayant des salariés saisonniers et 10 sont en GAEC ou ont un ou plusieurs salariés à plein temps.
- ◆ 17 apiculteurs vendent uniquement du miel et 16 ont choisi de diversifier leur production

Implication dans des démarches collectives : 39,4% font partie d'un réseau de producteurs

La diversité des circuits de distribution

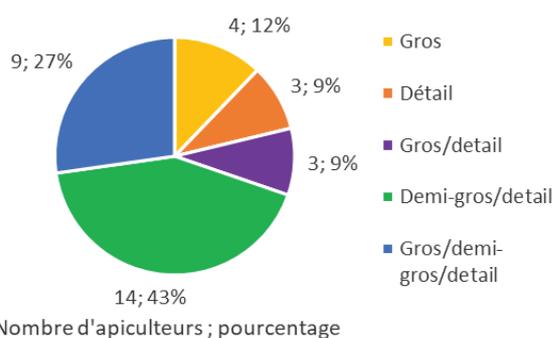
Les apiculteurs s'orientent vers la combinaison de plusieurs distributions afin de se diversifier pour :

- ◆ s'assurer un revenu stable
- ◆ mieux valoriser leur miel via des prix plus élevés
- ◆ trouver de nouveaux marchés

La distribution en demi-gros et détail est majoritaire car le miel y est de mieux en mieux valorisé.

Peu de personnes s'orientent exclusivement vers la vente en vrac car le prix du miel est trop bas.

Répartition des différents circuits de distribution



Les débouchés du miel en circuit court

En demi-gros, **83%** vendent aux petits commerces (épiceries, fromageries, etc.). Au détail, **93%** font de la vente directe à la ferme.

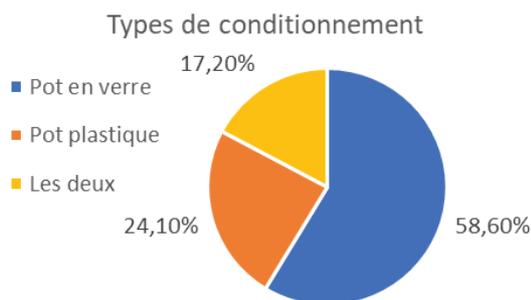
Les apiculteurs vendent en moyenne via **3 ou 4 débouché commerciaux**.

La majorité des apiculteurs (**43%**) ont en moyenne entre **1 et 9 points de ventes** différents.

La distribution du miel est locale puisqu'en en moyenne les apiculteurs ne livrent pas à plus de 70km et la majorité d'entre eux (**56%**) livrent à **moins de 30 km**.

Environ **61,9%** estiment que la commercialisation comprenant la mise en pot, les livraisons, la gestion des commandes, etc., est chronophage et en particulier la vente sur les marchés.

Le marketing : un moyen peu utilisé



Alors que le pot verre est plébiscité pour **58,6%** des apiculteurs, **55%** ont indiqué ne pas accorder de l'importance à leur étiquetage. Ces chiffres laissent penser que le type de pot est bien plus vendeur que l'étiquette en elle-même.

93,1% des apiculteurs enquêtés commercialisant en pot estiment avoir une clientèle fidèle.

Les apiculteurs considèrent qu'ils n'ont pas besoin de mettre en place des moyens de communication ou de marketing car la demande en miel est importante et que le bouche-à-oreille leur suffit à se faire leur clientèle.

90,9% des apiculteurs ne ciblent pas leur clientèle. Parmi eux, **33%** ont indiqué avoir tout de même un type de clientèle. Elle est principalement locale mais peut être également familiale, âgée et touristique.

82,8% des apiculteurs enquêtés commercialisant en pot ont constaté une méfiance grandissante de la part des consommateurs lié à la qualité et à la provenance du miel.

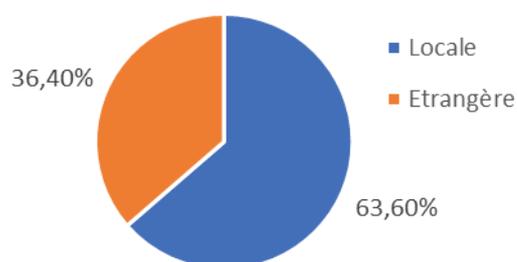
La concurrence locale et étrangère

63,6% des apiculteurs enquêtés estiment avoir de la concurrence locale et **36,40%** pensent avoir de la concurrence avec l'étranger.

La concurrence locale est très présente sur les marchés hebdomadaires et mensuels. Elle est liée également à l'achat-revente du miel étranger.

En demi-gros, la concurrence étrangère se ressent tout particulièrement en GMS. En vrac, elle est due au déréférencement du miel français.

Perception de la concurrence locale et étrangère selon les apiculteurs



Le rôle de l'ADA BFC dans la commercialisation

84,9% ont indiqué que l'ADA pourrait avoir un rôle dans la commercialisation. Les idées et besoins soulignés par les apiculteurs enquêtés sont :

- ◆ La création d'une marque ou d'un label régional pour améliorer la traçabilité
- ◆ La création de groupements de producteurs
- ◆ La mise en place de formations sur la commercialisation, le marketing, la comptabilité
- ◆ La mise en place de journées d'échanges avec plusieurs apiculteurs pour apprendre des uns des autres

A l'aide d'un label régional, les apiculteurs souhaitent promouvoir un miel de bonne qualité, véhiculer une bonne image et structurer la filière.

CONTACT



Jean-Baptiste Malraux
Mail : jean-baptiste.malraux@adabfc.adafrance.org
adabfc.adafrance.org
Tél : 03 81 54 71 57 / 06 23 97 45 54

Aurélié Baisnée
Mail : aurelie.baisnee@adabfc.adafrance.org
adabfc.adafrance.org
Tél : 06 24 59 23 16

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

